Droit au Détour



STROPHE 1

On prétend toujours que le chemin droit
est le meilleur choix, la voie royale,
qu'aller droit au but, sans un seul émoi,
est la preuve d'une âme idéale.

« Gagner du temps ! » clame-t-on en chœur.
« L'efficacité ! La ligne droite !
Pourquoi flâner, pourquoi égarer son cœur
dans des sentiers où l'herbe est plus haute ? »

Mais est-ce vrai, cette simplicité ?
Le chemin droit a certes ses grâces :
il mène au but avec rapidité,
épargne les folles impasses.

L'architecte trace ses épures,
l'étudiant révise son examen,
le médecin panse la blessure
sans chercher midi à quatorze … ans.

STROPHE 2

Pourtant, regardez ces détours qui serpentent,
ces chemins de traverse, ces impromptus.
Que de richesses quand on les emprunte !
Que de trésors que l'on n'attendait plus !

Le détour, c'est la rencontre inattendue
avec un vieillard qui connaît les herbes,
avec un enfant dont la main tendue
montre un nid caché dans le bois superbe.

Le détour, c'est la librairie oubliée
où l'on déniche un poème ancien,
c'est la gare déserte, abandonnée,
dont chaque pierre raconte un lien.

Le détour apprend l'empathie lente,
celle qui prend le temps de regarder,
de s'asseoir sur le banc qui vous attend,
d'écouter sans rien demander.

REFRAIN
Le chemin droit connaît la destination
mais ignore le paysage.
L'homme pressé gagne la gare
mais n'a pas vu l'oiseau sur la plage.

Le détour, lui, arrive parfois plus tard,
parfois épuisé, parfois fourbu,
mais chargé de murmures et de regards,
riche de ce qui fut vu et d'imprévu.

Le droit chemin sauve des heures,
mais qu'en fait-on, de ce temps gagné ?
À courir toujours, on oublie ces heures,
on devient léger, mais déraciné.

STROPHE 3
Ainsi, je plaide pour les digressions,
pour les erreurs fécondes, les fausses pistes.
C'est dans l'écart que naît la passion,
que le savoir se fait plus réaliste.

Le sculpteur va-t-il droit vers le marbre ?
Non, il tourne, il caresse, il attend.
Le marin suit les courants et les astres
avant d'atteindre l'horizon flottant.

Alors, prenons le chemin de traverse,
même si l'on nous crie « Perte de temps ! »
La ligne la plus droite est parfois perverse :
elle traverse la vie sans sentir le vivant.

REFRAIN
Le chemin droit connaît la destination
mais ignore le paysage.
L'homme pressé gagne la gare
mais n'a pas vu l'oiseau sur la plage.

Le détour, lui, arrive parfois plus tard,
parfois épuisé, parfois fourbu,
mais chargé de murmures et de regards,
riche de ce qui fut vu et d'imprévu.

Le droit chemin sauve des heures,
mais qu'en fait-on, de ce temps gagné ?
À courir toujours, on oublie ces heures,
on devient léger, mais déraciné.

CODA
Si le but est de bien y arriver,
autant que le voyage soit la fête.
Le détour n'est pas un mal à braver,
mais souvent la plus belle des conquêtes.

Lyrics & Prompt : Jeannot Scheer (2026)
Music & Vocals : SUNO AI (2026)
Album « Étincelles » (à paraître en 2027)